N.° 23. 1810.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 18 Septembre.

*** On s'adresse, pour les abonnemens, au Directeur du journal du département, Verwerstraat, N.° 108, à Bois le Duc. Prix pour une année f9-0-0, pour six mois f5-0-0 et pour trois mois f3-0-0.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, le 10 Septembre.

Sa Majesté a rendu, le 4 août, un décret qui porte que la sortie des soies de France continuera d'être prohibée; celles des soies, dont la sortie était autorisée par la loi du 30 avril 1806, ne pourront être exportées qu'au 1.er juillet 1811.

Un décret impérial du 28 août contient les dispositions suivantes:

Art. 1.er Il est expressément défendu à tout bâtiment navigant avec licence de prendre à bord des passagers pour l'Angleterre, ou de ramener des passagers d'Angleterre en France, s'ils ne sont munis de passe-ports signés de notre main.

2. Tout passager qui serait trouvé à bord des bâtimens pourvus de licences, allant en Angleterre ou en revenant, sans passe-port signé de nous, sera mis en arrestation.

3. Tout bâtiment qui contreviendrait au présent ordre, sera mis sous le séquestre à son arrivée, et il nous en sera rendu compte.

Signé NAPOLÉON.

Du 11 Septembre.

Le Moniteur d'aujourd'hui contient des nouvelles des armées en Espagne, et un rapport sur le siège d'Almeida. Une lettre du maréchal prince d'Essling, à S. A. S. le prince de Neufchâtel et de Wagram, contient la nouvelle que cette place s'est rendue le 27 août aux troupes de S. M. l'Empereur et Roi. Voici la capitulation, telle qu'elle a été accordée au général anglais *Coxe*, gouverneur de la place:

CAPITULATION accordée, au nom de S. M. l'Empereur des Français, roi d'Italie, protecteur de la Confédération du Rhin, etc., par le maréchal prince d'Essling, commandant-en-chef son armée de Portugal, à M. le général anglais Coxe, *gouverneur d'Almeida, pour la reddition de cette place aux troupes de S. M.*

Art. 1.er La garnison sera prisonnière de guerre avec les honneurs de la guerre, c'est-à-dire qu'elle sortira avec ses armes, qu'elle déposera sur les glacis de la place. Les milices rentreront chez elles après avoir déposé les armes: elles ne pourront servir pendant la présente guerre contre la France ni ses alliés.

2. Les officiers de toutes armes et les soldats conserveront, les premiers leurs épées et leurs bagages, et les derniers leurs bagages seulement.

3. Les habitans conserveront leurs propriétés, et ne seront aucunement inquiétés pour leurs opinions.

DINGSDAG, den 18 van Herfstmaand.

*** Men adresseere zich voor het abonnement, aan den Directeur van het journaal van dit departement, in de Verwerstraat, N.° 108, in 's Hertogenbosch. De prijs is voor een jaar f9-0-0, voor zes maanden f5-0-0 en voor drie maanden f3-0-0.

FRANSCH KEIZERRIJK.

PARIS, den 10 September.

Zijne Majesteit heeft, den 4 augustus, een decreet genomen, behelzende, dat de uitvoer van zijde uit Frankrijk, bij voortduring verboden is; zoodanige zijde-waren, welker uitvoer, bij decreet van den 30 april 1806, gewettigd is, zullen niet dan met den 1 julij 1811, kunnen worden uitgevoerd.

Een keizerlijk decreet, van den 28 augustus, behelst de volgende schikkingen:

Art. 1. Het is uitdrukkelijk aan ieder vaartuig, dat met eenen vrijbrief vaart, verboden, eenige passagiers naar Engeland mede te nemen of passagiers van Engeland naar Frankrijk over te voeren, indien zij niet van paspoorten, door onze hand geteekend, zijn voorzien.

2. Ieder passagier, gaande naar of komende van Engeland, die aan boord van die met licences voorziene vaartuigen mogt worden gevonden, zal aangehouden worden.

3. Ieder vaartuig, dat tegen het tegenwoordig bevel zou mogen handelen, zal, bij deszelfs aankomst, onder sequestratie worden gesteld, en er zal ons verslag van worden gedaan.

Geteekend NAPOLEON.

Van den 11 September.

De Moniteur van heden behelst tijdingen van de legers in Spanje, mitsgaders een verslag wegens de belegering van Almeida. Een brief van den maarschalk prins van Essling, aan Z. D. H. den prins van Neufchatel en Wagram, behelst de tijding, dat die vesting zich den 27 augustus, aan de troepen van Z. M. den Keizer en Koning heeft overgegeven. Zie hier de capitulatie, zoo als dezelve aan den engelschen generaal *Coxe*, gouverneur der vesting, is toegestaan geworden.

CAPITULATIE, toegestaan in naam van Z. M. de Keizer der Franschen, koning van Italien, beschermer van het Rhijnverbond, enz., door den maarschalk prins van Essling, commanderende als chef zijne armee in Portugal, aan mijn heer de engelsche generaal Coxe, *gouverneur van Almeida, wegens de overgave van die plaats aan de troepen zijner Majesteit.*

Art. 1. De bezetting zal met krijgseer krijgsgevangen zijn, dat is te zeggen, zij zal met hare wapenen uittrekken, die zij op het glacis der vesting zal nederleggen. De troepen der landweer zullen naar huis keeren, na hare wapenen te hebben nedergelegd; zij zullen, gedurende den tegenwoordigen oorlog, niet meer tegen Frankrijk of deszelfs bondgenooten mogen dienen.

2. De officieren van alle wapenrusting, mitsgaders de soldaten zullen behouden, de eerstgenoemden hunne degens en bagage, en de anderen enkel hunne bagage.

3. De inwoners zullen hunne eigendommen behouden, en zullen geenszins wegens hunne gevoelens ontrust worden.

4. Les munitions de guerre et l'artillerie resteront au pouvoir de l'armée française, et seront remises au commandant de l'artillerie.

5. Les caisses et les magasins, etc., seront remis aux commissaires des guerres français nommés à cet effet.

6. Les plans et mémoires de la place seront remis au commandant du génie de l'armée française.

7. Les malades de l'armée anglaise et de l'armée portugaise seront soignés et entretenus aux frais de l'armée française, et suivront la destination de la garnison à leur rétablissement.

Au camp devant Almeida, le 27 août 1810.

Le maréchal prince d'Essling, commandant-en-chef l'armée de Portugal,

Signé MASSENA.

Le gouverneur d'Almeida,

Signé GUILLAUME COXE.

Note des approvisionnemens trouvés dans la place d'Almeida.

20 Boisseaux de farine, 300,000 rations de biscuit, en sacs et en caissons, 600 fanegues de bled, 700 de seigle, 2000 de blé de Turquie, 500 quintaux de riz, 400 arrobas de viande salée, 1200 quintaux de viande salée en barriques, 34 tonneaux de vin de 700 bouteilles chaque, 2 pipes d'eau-de-vie, d'environ 700 bouteilles, 20 pipes de vinaigre de 700 bouteilles, 50 fanegues de baricots, 200 fanegues d'orge, 300 fanegues de son, 3000 quintaux de paille, 5000 quintaux de bois, et environ 1000 couvertures.

DÉCRET IMPÉRIAL.

Au palais de Saint-Cloud, le 12 Septembre 1810.

NAPOLÉON, *Empereur des Français etc.*

Sur le rapport de notre ministre des finances;

Nous avons décrété et décrétons ce quit :

Art. 1.er Les propriétaires ou consignataires des denrées coloniales qui ont été soumises en Hollande au droit de 40 ou de 50 pour cent de la valeur, suivant l'époque des déclarations, devront, avant le 1. octobre prochain, payer les droits, soit en espèces, soit en obligations valablement cautionnées.

2. Celles desdites marchandises pour lesquelles le paiement desdits droits n'aura pas été effectué avant le tems fixé par l'article précédent, seront confisquées.

3. Ceux qui n'ont ces marchandises dans leurs magasins que par dépôts ou consignations, seront, par l'effet de la confiscation, dégagés de toute responsabilité et garantie envers les propriétaires. Il leur sera délivré par les receveurs des douanes un récépissé des espèces et quantités de marchandises qu'ils auront remises.

4. Les denrées coloniales désignées par le tarif annexé à notre décret du 31 juillet 1810, qui, en exécution de l'article 10 dudit décret, n'ont pas été déclarées avant le 1.er septembre, sont confisquées.

5. Les préposés des douanes feront, sans aucun délai, les recherches et visites nécessaires pour découvrir lesdites marchandises. Il leur sera accordé un cinquième du produit de la vente de celles qu'ils auront découvertes et saisies.

6. Tout individu qui fera connaître aux préposés des douanes les lieux où seraient déposées les marchandises qui ont été soustraites aux déclarations, recevra un cinquième du produit de leur vente. Les préposés qui les saisiront, n'auront dans ce cas, qu'un dixième de leur produit.

7. Il est ordonné aux autorités civiles et militaires de faire prêter main-forte aux préposés des douanes, sur la réquisition du chef de chaque détachement.

8. Notre directeur-général des douanes donnera les ordres nécessaires pour que les recherches et visites soient faites avec exactitude, et que les

4. De krijgsbehoeften en artillerie zullen in de magt van het fransch leger blijven en zullen aan de kommandant der artillerie worden overgeleverd.

5. De kassen, magazijnen, enz., zullen aan de ten dien einde benoemde fransche oorlogs-commissarissen worden overgeleverd.

6. De plannen en aanteekeningen der vesting zullen aan den kommandant der genie van het fransche leger worden overgeleverd.

7. De zieken van de engelsche en portugeesche legers zullen ten kosten van het fransch leger opgepast en onderhouden worden, en zullen, na hunne herstelling, hetzelfde lot als de bezetting ondergaan.

In het kamp voor Almeida, den 27 augustus 1810.

De maarschalk prins van Essling, kommandant en chef van het leger in Portugal,

Geteekend MASSENA.

De gouverneur van Almeida,

Geteekend WILLIAM COXE.

Nota van de voorraad van levensmiddelen in de stad Almeida gevonden.

20 Schepels meel, 300,000 rations beschuit, in zakken en caissons, 600 vaten koorn, 700 dito rogge, 2000 dito boekweit, 500 quintalen rijst, 400 tonnen pekel-vleesch, 1200 quintalen pekel-vleesch in vaten, 34 tonnen wijn van 700 flessen ieder, 2 pijpen brandewijn, inhoudende omtrent 700 flessen, 20 pijpen azijn van 700 flessen, 50 vaten snijboonen, 2000 dito garst, 300 dito zemelen, 3000 quintalen stroo, 5000 dito hout en circa 1000 slaapdekens.

KEIZERLIJK DECREET.

Op het Paleis te St.-Cloud den 12 September.

NAPOLÉON, *Keizer der Franschen enz.*

Op het rapport van onzen minister van finantien;

Hebben wij gedecreteerd en decreteren als volgt:

Art. 1. De eigenaars of houders van zoodane coloniale producten, als welke in Holland zijn belast geworden met het regt van 40 of 50 proC. der waarde, volgens aangifte, zullen verpligt zijn, om, vóór den 1 october aanstaande die regten, in gangbare munt of in obligatiën, met behoorlijke borgtogt voorzien, te voldoen.

2. Alle zoodane waren, waarvan de voldoening voor den bij 't vorige artikel gestelden termijn niet zal wezen voldaan, zullen worden verbeurd verklaard.

3. Alle de genen welke deze waren slechts in commissie of bewaring in hunne magazijnen hebben, zullen door de gezegde confiscatie ontheven zijn van alle verdere verantwoording en guarandering in betrekking tot de eigenaars. De ontvangers van de tollen zullen hun een reçu geven waar in alle de soorten en de hoeveelheid van de gemelde producten, die overgegeven zijn, zullen worden vermeld.

4. De coloniale producten, aangewezen in het tarif, ons decreet van den 31 julij 1810 annex, welke, in conformiteit van het 10 artikel, vóór den 1 september niet aangegeven geworden zijn, zijn verbeurd verklaard.

5. De opzienders van de tollen zullen onverwijld de noodige recherches doen naar gezegde producten. Zij zullen een vijfde gedeelte van den opbrengst der verkoop van die waren genieten, welke zij zullen ontdekt en in beslag genomen hebben.

6. Alle de genen welke aan de tol-opzienders de plaats zullen weten aantewijzen waar coloniale producten verborgen leggen, die niet aangegeven zijn, zal eveneens een vijfde van den opbrengst der verkooping hebben. De opzienders welke er de hand opleggen zullen, zullen in zoodanig een geval, slechts een tiende genieten.

7. De civiele en militaire overheden worden geordonneerd, om de sterke hand te doen bieden aan de opzienders voorgenoemd, op aanvrage van den chef van elk detachement.

8. Onzen directeur-generaal van de tollen zal de noodige orders stellen, ten einde de recherches en visiteringen exact geschieden, en de ontdekte koopmanschappen, even eens als de geconfiskeerde, uit hoof-

marchandises découvertes, ainsi que celles confisquées, à défaut de paiement des droits dans les délais prescrits, soient transportées à Anvers pour y être vendues.

9. Notre ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret. Signé NAPOLÉON.

AUTRICHE.

VIENNE, le 2 Septembre.

Sa Majesté l'Empereur partira pour Lintz vers le milieu de ce mois; et fera de là une voyage dans le Stiermark par la Carinthie.

Pour prévenir l'usure, la bourse ne sera ouverte à l'avenir aux négocians et banquiers de cette ville que sur la représentation d'une carte d'entrée.

Si l'on en croit les lettres de Constantinople, la Perse ferait marcher contre la Russie une armée de cent mille hommes, ce qui parait un peu exagéré.

Les maisons grecques d'ici qui jouent à la hausse et à la baisse, répètent aujourd'hui que la forteresse de Rudschuck a été prise d'assaut, mais en général leurs nouvelles n'inspirent pas une grande confiance; on sait qu'elles sont dictées par l'intérêt, et qu'elles n'ont pour but que des spéculations mercantiles, et sur tout le commerce des cotons. Cette marchandise se soutient toujours au même taux, à peu de chose près. Le quintal coûte, comme il y a un mois, 140 florins argent ayant cours.

On dit qu'il est arrivé à Smirne une si grande quantité de café Moka, qu'il est tombé de 25 pour cent.

ANGLETERRE.

LONDRES, le 4 Septembre.

On a reçu d'Ostende, hier, des nouvelles qui vont jusqu'au 1.er du présent mois. Elles annoncent aux négocians, à ce que nous croyons, que le décret de Trianon prononce qu'il leur sera accordé de nouvelles licences, mais que ce décret impose une autre condition qui entraînera de nouvelles difficultés pour le commerce. On demande à présent, à ce que nous avons ouï dire, que la valeur de la cargaison exportée d'Angleterre soit égale à la valeur de celle prise en retour dans les ports de France. Le prix du blé, s'élevant de l'autre côté du canal à un prix au-dessus de celui du *maximum* d'exportation, occasionne un nouvel embarras.

La chambre de commerce, vu les circonstances désavantageuses au commerce, auxquelles a donné lieu le décret français, a bien voulu faire un autre changement à ses décisions. Il est maintenant décidé, qu'il n'est pas nécessaire que dans les cargaisons apportées de France, il se trouve des grains.

Nous apprenons que par suite d'un arrangement avec le gouvernement français, sous peu de jours les lettres seront portées des côtes d'Angleterre dans un des ports de France, et qu'ainsi il y aura un cours régulier de communications sans qu'on ait à craindre de les voir interrompues. Le port de France qui doit servir à cette communication n'est pas encore définitivement fixé. On ajoute que cette correspondance aura lieu par le bureau des postes chargé du service d'outre mer.

VARIÉTÉS.

Suite de l'analyse financière, commerciale et politique de la France et de l'Angleterre. (*Voyez N.° 22.*)

Analyse de la politique.

L'Angleterre. — L'alliance de l'Angleterre a causé la ruine des puissances qui l'ont recherchée: témoin le stathouder de Hollande, les rois de Sardaigne et de Naples, et les autres princes qui s'y sont abandonnés.

L'Angleterre est dans son intérieur intolérante; une population de plus de 6 millions de chrétiens

de van wanbetaling, binnen den bepaalden termijn, na Antwerpen worden getransporteerd, om aldaar verkocht te worden.

9. Onze minister van finantien is belast met de uitvoering van dit decreet.

Geteekend NAPOLEON.

OOSTENRIJK.

WEENEN, den 2 September.

Zijne Majesteit de Keizer vertrekt na Lintz tegen het midden van deze maand, en reist van daar na Stiermark door Carinthien.

Om de woekerhandel te stuiten, zal de beurs in 't vervolg niet meer voor kooplieden of bankiers binnen deze stad geopend worden, dan op vertooning van een entrée-billet.

Als men de brieven uit Constantinopelen gelooven mag, dan zoude Persie eene armée van 100 duizend man tegen de Russen te veld brengen, 't geen wat vergroot schijnt te zijn.

De grieksche huizen, alhier welke een spel maken van de verhoging en verlaging der koopmanswaren, zeggen op nieuw dat het fort Rudschuck bij storm-loop ingenomen is, doch voor het algemeen boezemen hunne tijdingen weinig vertrouwen in; men weet dat eigenbelang hun doet spreken, en hun oogmerk niets anders is dan speculatie, en voornamelijk de catoen-handel. Deze tak van koophandel houd zich onophoudelijk in prijs staande; het quintaal of 60 pond kost, even als een maand te vooren, 140 gulden loopend geld.

Men zegt dat er te Smyrna eene zoo groote menigte Mocca-koffij gekomen is, dat dezelve 25 ProC. gedaald is.

ENGELAND.

LONDEN, den 4 September.

Men heeft gisteren van Ostende tijdingen ontvangen die tot den 1 dezer maand loopen. Zij geven de kooplieden, zoo wij gelooven, te kennen dat het decreet van Trianon hun eenige nieuwe licenten toestaat, maar dat dit decreet eene andere conditie oplegt, welke nieuwe zwarigheden voor den handel na zich sleept. Men begeert tegenwoordig, naar wij hebben hooren zeggen, dat de waarde van uitgevoerde ladingen uit Engeland gelijk sta met die welke men op de terugreize in de fransche havens inneemt. De prijs van het koren welke aan gene zijde van het kanaal boven die van het *maximum* van uitvoer gestegen is, veroorzaakt eene nieuwe verlegenheid.

De kamer van commercie, welke de netelige toestand in aanmerking genomen heeft waarin zich de handel bevind door het fransch decreet, heeft eene andere wijziging aan haar besluit gegeven. Het is thans beslist dat het niet noodig zij, dat zich koren onder de lading, uit Frankrijk medegebragt, bevinde.

Wij vernemen dat, ten gevolge van eene schikking met het fransche gouvernement, binnen kort, de brieven van de engelsche kusten in een der fransche havens zullen gebragt worden en er dus eene regelmatige gemeenschap zal plaats vinden, zonder dat men hoeve te vreezen, dezelve afgebroken te zien. De haven van Frankrijk welke tot deze gemeenschap zal dienen is nog niet bepaald opgegeven. Men zegt dat deze briefwisseling uitgevoerd zal worden door het post-kantoor belast met den dienst over zee.

MENGELINGEN.

Vervolg van de schets der finantiele, commerciele en politique toestand van Frankrijk en Engeland. (*Zie N.° 22.*)

Schets van de staatkunde.

Engeland. — Het bondgenootschap met Engeland heeft den val der mogendheden na zich gesleept, welke hetzelve gezocht hebben; getuigen zijn de stadhouder van Holland, de koningen van Sardinie, Napels en andere vorsten, die door deze mogendheid verlaten zijn geworden.

Engeland is in zich zelve onverdraagzaam; eene bevolking van meer dan 6 millioenen christenen kan

ne peut professer sa religion; elle ne peut occuper des emplois dans l'administration et dans l'armée sans renoncer à sa croyance.

L'Angleterre opprime les nations qu'elle réunit; puisqu'elle porte l'oppression jusqu'à ne point leur laisser le libre exercice de leur religion.

Voilà les effets de l'administration anglaise. L'Irlande ne peut être gardée sans une armée considérable. La tranquilité ne peut être maintenue à Londres sans une force armée. On a vu dans Londres même les troupes anglaises tirer sur le peuple, vieillards, femmes, enfans, pour imposer le respect dû à la loi. Ce n'est pas seulement la baïonnette qu'on emploie, c'est l'artillerie et des batteries qui sont appelées à Londres, pour faire respecter l'administration.

Le Roi d'Angleterre n'oserait sortir seul à Londres: il a failli dix fois être assassiné; il se garderait bien d'aller dans la foule; il est probable, qu'il ne le ferait pas impunément.

Pour avoir des matelots, on les presse, on les enlève dans tous les lieux publics sans règles et comme des sauvages. On se bat, on se tue dans les expéditions, partout l'autorité agit avec violence.

Le gouvernement anglais a donc tout le caractère de l'oppression et de la tyrannie; il emploie la baïonette et la mitraille pour mettre à l'obéissance une des principales parties du pays, et pour contenir sa capitale; il gêne, dans l'exercice de leur religion, 6,000,000 de ses citoyens.

La France. — Toutes les puissances alliées de la France sont agrandies; tous les pays réunis sont traités en frères; la tolérance y est entière et absolue; dans l'enceinte du Louvre est la chapelle de Saint-Thomas où officient les protestans. L'Empereur nomme et solde les évêques et les curés, les présidens de consistoire et les ministres, organise les séminaires et les écoles de Genève et de Montauban. L'autorité civile n'a pas le droit de gêner les conscience: c'est le principe de la monarchie française.

Aucunes troupes ne sont nécessaires, même dans les pays réunis. Le Piémont, la Toscane, Gênes, n'avaient pas 1500 hommes de troupes dans le temps que l'Empereur était à Vienne. Il n'y avait que 1200 hommes de garnison à Paris. La conscription se levait, les impositions se payaient avec scrupule, et tout était plus tranquille.

Nulle part la force armée n'a été employée depuis la fin de révolution, et l'Empereur se promène au milieu de la foule qui couvre le carrousel, ou dans le parc de Saint-Cloud, dans une calèche à quatre chevaux, au pas, avec l'Impératrice et un seul page, et au milieu de cent cinquante mille spectateurs environnant sa voiture et bénissant le père de la patrie.

Tout est opinion en France, depuis la dernière classe jusqu'à plus haute; tout entend raison et marche quand la trompette sonne.

La conscription est réglée comme les impositions; elle se lève sans émeute, sans désordre; les magistrats du peuple président à tout; il n'y a de violence, de tumulte nulle part.

haren godsdienst niet uitoefenen; geene ambt kleeden, zoo wel bij het bestuur als bij het zonder van hare geloofsbelijdenis afzezien.

Engeland verdrukt de natie die zij met zich nigd, om dat zij de verdrukking zoo verre dr zij haar de vrije uitoefening van haren godsdien toelaat.

Zie daar de uitwerkselen van het engelsch b Ierland kan niet zonder een aanmerkelijk leger b worden; de rust kan in Londen niet gehandhaa den zonder eene sterke krijgsmagt. Men hee te Londen gezien dat de engelsche soldaten v ven op het volk, grijsaarts, vrouwen, kinde de wetten te doen eerbiedigen. Het is niet a bajonet die men gebruikt, het is geschut, h men naar Londen heeft doen komen, om eerbi het bestuur in te boezemen.

De Koning van Engeland zoude alleen in niet durven uitgaan; hij is tien keren op het p weest om vermoord te worden; hij zoude z wachten van zich in 't gedrang te begeven zeer denkelijk dat hij het niet ongestraft zoude hebben.

Om matrozen te verkrijgen prest men dezel ligt dezelve op in alle openbare plaatsen, zon even als de wilden. Men vecht, men dood ren bij de expeditien; de aangestelde magt geweld te werk.

De engelsche regering draagt dus het ken onderdrukking en dwingelandij; dezelve ge bajonet en het schroot-vuur om een der vo deelen des lands in gehoorzaamheid en de h in bedwang te houden; zij verhinderd 6 v van hare medeburgers in de uitoefening v godsdienst.

Frankrijk. Alle de mogendheden die h ten van Frankrijk waren, zijn vergroot gew le de verenigde landen zijn als broeders h de verdraagzaamheid is er geheel en volstre omtrek van de Louvre is de kapel van Sint waar de protestanten den dienst verrigten. benoemt en bezoldigt de bisschoppen en pr presidenten der consistorien en de predikan niseert seminarien en de scholen van Genev tauban. De burgerlijke magt heeft het re het geweten hinderlijk te zijn; dit is het g sel van de fransche monarchie.

Nergens heeft men troepen noodig, zelf enigde landen. Piémont, Toscane, Gen geen 1500 man soldaten, ten tijde dat d Weenen was. In Parijs was geen 1200 n nisoen. De conscriptie werd geligt. D werden naauwkeurig opgebragt en alles w

Nergens heeft men sedert het einde van teling de gewapende magt gebruikt en de delt in het midden van de menigte volk carrousel bedekt, of rijdt in het park in eene caleche met vier paarden stapvo Keizerin en een eenigen page, in 't midd derd-en-vijftig-duizend aanschouwers, di omringen, en den vader des vaderlands.

Alles is in Frankrijk van het zelfde den de laagste tot de hoogste classe; een ieder den en marcheert wanneer de trompet gest

De conscriptie is eveneens als de imp geld; deze wordt zonder oproer, zond geligt; de overheden des volks zitten ov en nergens verneemt men geweld of oploo

---

Imprimé à BOIS LE DUC, chez J. P. HOFFERS, Imprimeur-libra